

Que Jonquière puisse encore vivre le cinéma d'auteur

Mémoire présenté
au ministère de la Culture et des Communications
dans le cadre de la consultation publique
sur le renouvellement de la politique culturelle du Québec

Juin 2016

Ciné-Club de Jonquière
Salle François-Brassard
2505, rue Saint-Hubert,
Jonquière, QC,
G7X 7W2
418-547-2191 poste 264
cinclubjonquiere@cegepjonquiere.ca

Mémoire du *Ciné-Club de Jonquière*

Présenté au Ministère de la Culture et des Communications dans le cadre des travaux en vue du renouvellement de la politique culturelle du Québec

Jonquière, 3 juin 2016

Que Jonquière puisse encore vivre le cinéma d'auteur

Le *Ciné-Club de Jonquière*, un des plus anciens de la belle province, a une fort longue et belle histoire et, comme toute histoire ancienne, son origine se perd quelque part dans le passé. Il y a quelque chose de légendaire à ne pouvoir fixer avec précision la date de sa fondation. Le *Ciné-Club de Jonquière* est assurément plus ancien que la fondation des cégeps. Un père oblat animait jadis des soirées ciné-club pour les citoyens au *Cinéma Élysée* de Kénogami, aujourd'hui disparu. Puis le ciné-club est déménagé au Cégep de Jonquière qui a veillé à l'intégrer dans ses activités et à en assurer la gestion. Chez ceux qui l'ont porté alors, on trouve des récits fabuleux, des épisodes épiques qui feraient d'excellents scénarios de films. Ces pionniers ont dû trimer fort pour assurer les soirées de projections, animer les discussions, composer avec les changements de formats. Ces fondateurs ont donné aux citoyens de la cité industrielle de Jonquière, la connaissance et le goût du cinéma d'auteur, du cinéma des gens d'ici et d'ailleurs, et ont fait du *Ciné-Club de Jonquière* un rendez-vous phare et incontournable de la vie culturelle de la cité.

Depuis 2013, le *Ciné-Club de Jonquière* a connu quelques bouleversements. Il devient d'abord, cette année-là, un organisme culturel autonome et indépendant, avec un tout nouveau conseil d'administration qui veille alors à redéfinir et réaffirmer sa mission. En 2014, d'importants changements techniques forcent le *Ciné-Club de Jonquière* à abandonner définitivement le 35 mm pour passer au format numérique DCP avec tous les investissements d'envergure que cela occasionne. Qu'à cela ne tienne, le *Ciné-Club de Jonquière* jouit d'une assistance fidèle de 125 cinéphiles par semaine que nous ne

pouvions abandonner et à qui nous devons assurer encore et pour longtemps l'accessibilité à l'autre univers cinéma avec toute la qualité formelle nécessaire pour bien servir ses œuvres.

Le *Ciné-Club de Jonquière* est un joueur important voire nécessaire dans l'offre culturelle de la ville. Il a pour mission de diffuser du cinéma d'auteurs québécois et étrangers dans un arrondissement à forte teneur industrielle. Il nous apparaît impératif de maintenir ouverts les champs des possibles et d'offrir un cinéma de qualité et diversifié. C'est connu, le Saguenay est une pouponnière de créateurs d'envergure: peintres, photographes, dramaturges, écrivains, acteurs, réalisateurs, jouissent aujourd'hui d'une solide réputation nationale voire d'une reconnaissance mondiale. Ces gens inspirants sont pour nos tout jeunes des modèles. Notre jeunesse développe ses talents et ses goûts pour la culture. Pour cette jeunesse aussi le *Ciné-Club de Jonquière* est une opportunité de voir autrement le cinéma, de voir un cinéma en dehors de l'offre plus commerciale et le plus souvent uniquement états-unienne qu'on lui présente trop souvent comme seule option.

On voit bien que la mission de notre ciné-club ne s'arrête pas à la diffusion. Le ciné-club est un lieu de rencontres et d'échanges, un lieu où on ne se contente pas de recevoir chez soi et pour soi à travers la petite lucarne mais un lieu où, par la collégialité, l'expression collective des passions, les discussions critiques, nous faisons du cinéma un lieu interactif qui tisse les liens de la communauté. Nous nous engageons à chaque saison à réaliser des activités d'éducation cinématographique. Toutes nos projections sont accompagnées de feuillets explicatifs sur les films, les réalisateurs, les acteurs. Chaque film est précédé d'une animation qui donne des clés de lecture des films du moment, tant dans le contenu que dans la forme. Parfois nous organisons des présentations par des réalisateurs qui nous parlent de leurs films ou des films d'autres créateurs. Certaines projections sont suivies de périodes animées de discussions et d'échanges avec des personnes ressources. Le choix des films se fait aussi en fonction de

cette mission. Nous diffusons de jeunes réalisateurs, bien souvent de chez nous, faisons une place importante aux créatrices, avons le souci de donner à voir les peuples autochtones dans leurs créations ou leurs réalités, d'explorer le cinéma de partout et de le faire entendre dans sa langue originale. Nous choisissons des contenus qui parleront à la jeunesse afin de susciter chez elle le goût de l'analyse, de la réflexion, de la différence et de faire une place de choix à ce type de ce cinéma dans leur vie. Mais aussi nous choisissons des thèmes qui font vibrer nos fibres à tous qu'elles soient émotives ou cérébrales, tout simplement parce que ça parle à notre humanité. *Le Ciné-Club de Jonquière* sort aussi de sa maison pour quelques incursions annuelles à la *Bibliothèque de Jonquière* avec qui il collabore étroitement. À l'occasion de ces sorties, nous présentons des films thématiques, courts ou longs, fictions ou documentaires et échangeons avec les citoyens présents, curieux et animés. Notre ciné-club participe également à des activités spéciales par des collaborations précieuses et stimulantes notamment en étant un fidèle partenaire du très réputé et incontournable *Festival Regard* qui, depuis 20 ans, offre aux cinéphiles de la région une incursion époustouflante dans l'univers du court métrage de partout.

Les gens qui portent aujourd'hui le *Ciné-Club de Jonquière* sont animés, enthousiastes, ouverts aux idées, disponibles aux projets mais aussi inquiets. Ce rendez-vous cinéphile hebdomadaire dans notre petit coin de pays est précieux mais tellement fragile. Pour en assurer la pérennité nous devons nous battre à armes inégales. Les exploitants de salles commerciales en région sont très agressifs. Ils font maintenant une concurrence déloyale aux ciné-clubs de Chicoutimi et Jonquière en programment leurs films de cinéma répertoire les mêmes soirs et aux mêmes prix. Cette pratique ne sert pas les cinéphiles de chez nous et ne vise qu'à nuire aux ciné-clubs de la région. Nous parlons d'armes inégales parce que ces exploitants jouissent de revenus et privilèges considérables que nous n'avons pas. Nous ne pouvons, contrairement à eux, vendre de nourriture, distribuer une publicité à grande échelle et annoncer nos films tant qu'ils n'ont pas terminé leur «vie utile» dans les salles commerciales (un délai de 100 jours). À

Cela nous heurte d'autant plus que ce sont souvent des films québécois dont sont privés les gens d'ici, des films qu'ils ont pourtant largement contribué à financer. Une autre source d'inquiétude est pour nous l'univers de la toile et toutes ses offres souvent illicites qui abondent et nous prennent de vitesse. Tous les films diffusés à notre ciné-club dans la dernière année étaient depuis longtemps accessibles sur le Net (certains étaient même déjà passés à la télé!). Faute de réglementation claire ou de contrôle des usages frauduleux, les gens téléchargent gratuitement tout le cinéma du monde y compris les films que les distributeurs n'achètent pas. Ils ne voient pas l'intérêt alors de se déplacer pour revoir le même film. Le Québec, dans sa politique culturelle, devra tenir compte de ce problème et trouver à donner des balises claires et des règles équitables pour que les joueurs honnêtes comme le *Ciné-Club de Jonquière* ne se retrouvent pas sur le carreau. Ni les ciné-clubs, ni l'État ne tirent quelques bénéfices de ces pratiques.

Heureusement nous sommes soutenus dans nos efforts par des partenaires fidèles et précieux comme ville Saguenay et le Cégep de Jonquière. Mais pour assurer de notre avenir, il faut qu'un autre de nos précieux partenaires soit soutenu dans ses revendications. En 1993, cinq salles de cinéma, parmi elles le *Ciné-Club de Jonquière*, se sont regroupées pour une meilleure programmation. Cette réunion s'est conclue par la mise en place du *Réseau Plus* de l'*Association des cinémas parallèles du Québec*, association toujours vivante, active et nécessaire pour les diffuseurs de cinéma d'auteur. Nous avons besoin, pour la pérennité de notre ciné-club, d'un organisme de regroupement national comme l'*Association des cinémas parallèles du Québec* qui nous représente auprès des instances gouvernementales et qui rend possible des programmes d'aide vitaux de la SODEC et du Ministère de la Culture et des Communications. Nous pouvons en témoigner directement puisque le *Ciné-club de Jonquière* a reçu cette année un appui de taille de 60 000\$ du MCC grâce au *Plan culturel numérique*. N'eut été de cet appui, nous n'aurions pu opérer notre virage technologique imposé par les distributeurs. Mais encore l'*Association des cinémas*

parallèles du Québec est d'un soutien indéfectible pour tout ce qui concerne la production et la diffusion de matériel promotionnel, la production de fiches d'information, etc. C'est également une association démocratique où nous avons notre place, où notre parole est entendue et où nous pouvons annuellement, lors du congrès, échanger entre tous ceux qui, à travers le Québec, tentent de garder vivants les cinémas parallèles.

Pour l'avenir, parce que nous en espérons un, nous souhaitons au *Ciné-Club de Jonquière*, que la politique culturelle du Québec soutienne étroitement l'association, le cinéma d'auteur et les salles de cinéma parallèle. Nous espérons pouvoir continuer nos activités et mener à bien les projets que nous caressons et d'autres que nous avons dû abandonner faute de moyens pour les réaliser. Nous souhaiterions que la politique culturelle du Québec nous reconnaisse comme diffuseur d'importance, que notre mission soit appréciée à sa juste valeur. Nous voulons que l'accès aux œuvres nous soit facilité par des coûts raisonnables nous permettant de jongler avec l'augmentation significative des ayants droit imposés par les distributeurs. Nous souhaitons qu'on mette fin aux règles qui créent des combats déloyaux et que l'offre culturelle soit aussi riche en ville qu'en région. Nous souhaitons que l'État soit sensible à ce qui se passe sur la toile et amorce une véritable réflexion sur les balises à imposer pour mettre fin aux combats déloyaux. Finalement, pour parvenir à mener à bien notre mission, nous aimerions être mieux soutenus financièrement. D'abord pour développer des outils d'éducation cinématographique auprès des jeunes cinéphiles en puissance de notre cité. Nous avons la chance de compter sur un bassin de jeunes allumés issus de programmes scolaires qui mettent de l'avant les arts et qui ne demandent qu'à être aussi nourris culturellement en dehors des milieux scolaires. Ensuite, nous aimerions pouvoir quelques fois inviter des personnes ressources de l'extérieur, créateurs ou penseurs, à venir nous entretenir des films et des thèmes qui y sont abordés. Pour l'instant, faute de moyens pour payer les frais de déplacement et d'hébergement, nous devons nous priver

de leur précieuse présence. Pourtant, échanger avec les créateurs, nous fait voir et comprendre les choses sous un angle nouveau et bien souvent plus riche.

Les ciné-clubs de la province sont un petit joyau de notre histoire commune, ils servent à garder vivante cette histoire et à donner une voix à nos créateurs et aux créateurs du monde. Une province qui encourage la diffusion d'une autre culture cinématographique, culture peut-être moins facile, moins exagérément flamboyante et surtout moins démesurément coûteuse que celle qui vient du sud, fait un choix audacieux certes mais combien porteur de promesses, d'idées, de splendeurs et de grandeur. À Jonquière, nous croyons fermement qu'il doit y avoir une place pour cela.

Les membres du conseil d'administration du Ciné-Club de Jonquière

Sylvie Poisson, directrice et coordonnatrice;

Manon Lortie, présidente;

Marie-Élaine Riou, vice-présidente;

Hélène Arsenault, secrétaire;

Marc-André Laberge, trésorier;

Gabrielle Bédard;

Alexandre Morin.